



# UNE OPPORTUNITÉ UNIQUE POUR MAXIMISER L'IMPACT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE EN AFRIQUE

L'opportunité d'un grand nombre de jeunes est un moment unique pour l'Afrique — mais faisons-nous tout notre possible pour préparer les jeunes à l'avenir du travail ?

Norbert Agola enseigne un cours d'entrepreneuriat en Ouganda. Ce cours fait partie d'un partenariat entre la Fondation Mastercard et STIR Education afin de développer des innovations à l'échelle de la classe afin d'assurer une éducation de qualité.

**S'**assurer que les jeunes d'Afrique trouvent un emploi ou peuvent créer leurs propres moyens de subsistance est sans doute la tâche la plus importante à laquelle les décideurs africains sont aujourd'hui confrontés.

La population africaine en âge de travailler devrait augmenter de 70 %, soit de 450 millions de personnes entre 2015 et 2035 (Banque mondiale, 2017). Entre 10 et 12 millions de jeunes en Afrique entrent sur le marché du travail chaque année, mais seuls 3,1 millions d'emplois sont créés, ce qui laisse la majorité des jeunes sans emploi ou sous-employés (Banque africaine de développement, 2016). La numérisation, l'automatisation et les avancées technologiques telles que l'intelligence artificielle changent la nature du travail à l'échelle mondiale, y compris en Afrique. Ces tendances augmenteront l'incertitude et le rythme du changement, ce qui augmentera aussi l'importance des compétences qui aident les jeunes à être adaptables, résilients et créatifs pour résoudre les problèmes.

**À la Fondation Mastercard, un élément central de notre stratégie Jeunesse africaine au travail, c'est l'engagement en faveur d'un enseignement secondaire pertinent et de qualité qui est essentielle pour assurer un travail digne et gratifiant aux jeunes, en particulier aux jeunes femmes.**

**L'urgence d'en faire plus pour réaliser le potentiel de la population croissante de jeunes en Afrique est également motivée par un autre facteur.** L'Afrique est aujourd'hui le plus jeune continent du monde et continuera à l'être au cours des prochaines décennies. On estime que d'ici 2050, un quart de la main-d'œuvre mondiale sera en Afrique (Fondation Mo Ibrahim, 2013). Investir dans la préparation des jeunes pour l'avenir du travail n'est pas seulement une bonne chose pour le continent, c'est investir dans la main-d'œuvre mondiale de l'avenir.



L'éducation secondaire en Afrique :

**PRÉPARER LES JEUNES POUR L'AVENIR DU TRAVAIL**

**L'enseignement secondaire en Afrique a été considéré principalement comme un tremplin vers l'enseignement supérieur.** Cependant, avec l'augmentation des taux de scolarisation et d'achèvement du primaire et le faible taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur sur le continent, le rôle de l'enseignement secondaire se développe. L'enseignement secondaire devient une plate-forme importante à partir de laquelle les jeunes d'Afrique feront la transition vers le marché du travail.

**Réimaginer l'enseignement secondaire, comme un tremplin pour le travail, est un changement de paradigme.** Parallèlement aux changements dans les programmes d'études, les investissements qui élargissent l'accès à l'enseignement secondaire permettront à cette génération de jeunes de jouer un rôle central dans la réalisation de la vision de l'Afrique de la transformation économique, exposé par les dirigeants d'aujourd'hui dans l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

**À la Fondation Mastercard, un élément central de notre stratégie Jeunesse africaine au travail, c'est l'engagement en faveur d'un enseignement secondaire pertinent et de qualité qui est essentielle pour assurer un travail digne et gratifiant aux jeunes, en particulier aux jeunes femmes.** C'est à ce niveau formatif qu'il y a un grand potentiel pour acquérir les connaissances, les compétences et les attitudes nécessaires à une main-d'œuvre efficace et adaptable. Cette conviction est fondée sur les leçons tirées de notre travail avec les intervenants de toute la région et sur les conclusions de notre prochain rapport, *L'enseignement secondaire en Afrique : préparer les jeunes à l'avenir du travail (Secondary Education in Africa: Preparing Youth for the Future of Work, ou SEA)*.

**Avec l'augmentation des taux de scolarisation et d'achèvement du primaire et le faible taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur sur le continent, le rôle de l'enseignement secondaire se développe.**

**Le rapport sur l'enseignement secondaire en Afrique est un effort de collaboration avec de nombreux partenaires africains et mondiaux.** Le rapport vise à améliorer notre compréhension des types d'aptitudes et de compétences qui seront nécessaires et de la façon dont l'enseignement secondaire peut se transformer pour mieux préparer les jeunes à réussir. Les compétences clés identifiées comprennent les compétences de base, la littératie numérique et les compétences du XXI<sup>e</sup> siècle comme la pensée critique, la résolution de problèmes et la communication. Les projections pour 2030 suggèrent que l'emploi formel n'augmentera pas assez rapidement pour absorber une population croissante et que la majorité des jeunes resteront dans le secteur informel pendant toute la durée de leur vie active. Dans ce contexte, les compétences entrepreneuriales, y compris la façon de créer et de bâtir une entreprise, seront également essentielles.

**Mais pour y parvenir, un effort et des ressources plus grands seront nécessaires. Aujourd'hui, seulement un tiers environ des jeunes d'Afrique subsaharienne terminent leurs études secondaires.** Les jeunes femmes sont souvent particulièrement à risque de ne pas terminer leurs études. Elles sont également moins susceptibles de faire la transition entre l'école et le travail en raison du mariage précoce ou de la maternité précoce, qui créent des obstacles supplémentaires à leur entrée au travail.

Dans certains pays, les normes sociales imposent parfois la ségrégation professionnelle selon le sexe, ce qui limite les possibilités dont les femmes disposent pour trouver un travail digne et satisfaisant. Par exemple, les jeunes femmes dans le secteur des ménages travaillent surtout dans des domaines restreints comme la couture ou la coiffure, même si un éventail d'autres postes pourraient leur offrir un revenu plus élevé.

**Les jeunes de la première génération qui quittent l'école et qui aspirent à devenir des travailleurs salariés n'ont pas d'antécédents familiaux d'emploi formel.** Il en résulte des réseaux ou du capital social limités pour les aider à trouver un emploi. Si ces lacunes sont comblées, les jeunes d'Afrique franchiront un pas de plus vers un avenir prometteur, tout en contribuant de manière durable à la croissance économique.

**La réforme des systèmes secondaires afin d'offrir aux jeunes les compétences dont ils ont besoin pour réussir sur le marché du travail et en tant qu'entrepreneurs est un impératif socioéconomique qui peut mener à une augmentation de la productivité et à la croissance économique.** Il y a également des preuves que l'augmentation des niveaux de formation universitaire peut être associée à la baisse des niveaux d'emploi informel (African Center for Economic Transformation, 2018).

**Une éducation secondaire accessible, de qualité et pertinente contribue également à l'atteinte des objectifs de développement durable.** Les avantages de l'éducation ont été liés à la réduction de la pauvreté, à l'amélioration de la santé, à la baisse des taux de fécondité, aux pratiques agricoles durables, à une meilleure conservation de l'énergie et à une plus grande participation à la vie politique et civique, en particulier pour les femmes (UNESCO, 2016).

**Alors que les gouvernements africains continuent d'investir et de réformer leurs systèmes d'enseignement secondaire, nous ne devons pas perdre de vue l'ampleur du défi.** Les gouvernements du monde entier s'efforcent de mieux aligner leurs systèmes éducatifs sur la demande du marché, mais la complexité, l'ampleur et l'urgence des défis en Afrique subsaharienne sont uniques. À l'heure où plusieurs pays de la région se dirigent vers une expansion massive de leurs systèmes secondaires, l'Afrique subsaharienne a une occasion unique de repenser les compétences que les jeunes doivent acquérir et la meilleure façon d'y parvenir. Il est temps d'agir.

**Le rapport sur l'enseignement secondaire en Afrique vise à fournir aux décideurs et aux professionnels de l'éducation des options pratiques et des exemples de pratiques prometteuses alors qu'ils s'engagent dans la tâche complexe de trouver des solutions pertinentes et réalisables dans leurs contextes. Il ne s'agit pas d'un plan directeur. L'objectif est plutôt de souligner l'urgence du défi et de contribuer au dialogue sur la façon de préparer la jeunesse africaine à réussir dans un environnement de travail en constante évolution et veiller à ce que l'Afrique bénéficie du potentiel de sa population croissante de jeunes.**